**09A - St Georges**

 ***RV M° ND de Lorette***

 ***rue Bourdaloue***

Prédicateur Louis XIV fort coté. A laissé son nom à une tarte & un pot de chambre.

 **rue des *Martyrs***

**10** Maison XVIII°, guirlandes au 1°, vases au 2° & clefs au 3°.

**Avant d’emprunter la rue Lamartine :**

Pas loin d’ici, à côté de l’hôtel Drouot, s’est créé en 1920 un « club des laides « , qui deviendra vite « Victoire & Co », du prénom de sa fondatrice. Il s’agissait d’un lupanar où les 3 pensionnaires « gâtées » par la nature compensaient leur disgrâce par des rires & des amusements. Leur fortune fut faite en 15 ans !

**7** A l’emplacement de la tumultueuse brasserie des Martyrs, RV des artistes au XIX°, supermarché surmonté de fenêtres aveugles.

 ***rue Lamartine***

**1 K ND de Lorette** Zieuter les toits du bâtiment BOCOREX.

Du XVII & milieu XIX°, on louait ici des ânes pour monter à Montmartre.

 ***rue Milton***

**K Hyppolite Lebas** école juive, entre autres.

 ***rue Manuel***

Député de gauche du XIX° si connu & apprécié que 100 000 personnes assistèrent à ses obsèques

**16** Ici habita peu de temps Henri Murger, auteur de « Scènes de la vie de Bohème « . Paru d’abord en feuilleton comme c’était l’usage, il devint une pièce de théâtre à succès, puis l’opéra de Puccini « la Bohème «

 ***rue de l’Agent Bailly, AR***

Voir plaque

***Impasse de l’Ecole, AR***

**Cité Charles Godon** sur la droite. Médecin, Charles Godon (1854-1923), fut adjoint au maire du VIIIe arrondissement de Paris & fonda l'Ecole dentaire française.

***Rue de la Tour d’Auvergne***

 ***rue des Martyrs***

Nous sommes sur le très vieux chemin qui menait de Lutèce au bourg de Montmartre & ses moulins. Son nom actuel du XVIII° est un hommage aux saints Denis, Eleuthère & Rustique.

Nous sommes au III°, & le pape envoie en Gaule pour l’évangéliser Denis & ses accolytes. Denis célèbre sa 1° messe dans le bourg St Médard, là où sera construite l’église du m^m nom., puis les Romains décident de les zigouiller. Ils ont pris ce chemin pour aller sur la butte Montmartre où ils furent décapités devant le temple romain.

En 1787, cette rue comptait 58 maisons, dont 25 cabarets.

**47 – 41** Jardin reposant. Gros bazar avec salon coiffure à l’entrée.

**23** Au bout du passage cocher, ateliers d’artistes début XIX° qui se voient rue Laferrière. Géricault habita l’un d’eux. Au fond de la cour, fontaine sculptée d’un médaillon ds un jardin privé. Ravissant.

**21** En 1824, agé de 33 ans, Géricault est dcd ici au terme de 1 an ½ de souffrances. *(Une chute de cheval)*

**10** Maison XVIII°, guirlandes au 1°, vases au 2° & clefs au 3°.

 ***rue Navarin***

**2** Immeuble 1903 magnifique, boulangerie

**9** Superbe. Cet étonnant immeuble de style troubadour était un gros N°. Rideaux rouges & façade IMH.

**33** Voir plaque Truffaut. Il a vécu ici sa jeunesse, & y a tourné « les 400 coups ».

 ***rue Henri Monnier***

C’est l’inventeur de Mr Prudhomme, satire du bourgeois benêt enrichi, brocardé au théâtre.

 ***place Gustave Toudouze***

Zieuter façade entre le bar à vins & le resto indien, ainsi que les n° 4 & 7 Henry Monnier.

 ***rue* C*lauzel, AR***

**14** Ancien magasin du Père Tanguy. Voir plaque.Ce marchand de couleurs a vu défiler chez lui Pissaro, Monet, Renoir, Van Gogh, etc… Souvent payé en tableau, il devint ainsi l’un des premiers marchands de l’impressionnisme à Paris.

**7** Superbe hotel particulier XIX° construit ds le style Renaissance. Si on peut entrer, bas-reliefs ds le couloir.

***Rue Henry Monnier***

 ***square Alex Biscarre, sur la droite***

D’une petite superficie, ce parc de construction circulaire est à la fois un endroit familial (apprécié pour son aire de jeu), et un véritable havre de paix dans lequel se reposer à l’ombre des arbres. **Mais l’intérêt majeur du square Alex Biscarre est le somptueux décor des bâtiments qui l’entourent, et plus particulièrement l’Hôtel particulier** (appelé L’Hôtel Dosne-Thiers) situé tout de suite à gauche à l’entrée du parc. Noter les faunes-mascarons. Le square actuel est d’ailleurs l’ancien jardin privé de cet hôtel, devenu aujourd’hui une bibliothèque de l’Institut de France

 ***place St Georges, 1824 patron des guardians***

Des sept hôtels particuliers protégés derrière leur grille et leur jardin qui bordaient la place Saint-Georges, seuls deux ont survécu.

Mr Dosne, beau-père de Thiers, présidait la Sté Financière qui a loti le quartier St Georges. Voir plaque devant le 27.

 La [fontaine centrale](http://fr.ask.com/wiki/Fontaine_Gavarni?qsrc=3044&lang=fr) servait à l'origine à faire boire les chevaux. Elle a été tarie en 1906 par la construction du métro, puis remise en eau en 1995. Elle a été surmontée en 1911 d'un buste du dessinateur [Paul Gavarni](http://fr.ask.com/wiki/Paul_Gavarni?qsrc=3044&lang=fr). Sur le socle figure en relief une scène du [Carnaval de Paris](http://fr.ask.com/wiki/Carnaval_de_Paris?qsrc=3044&lang=fr), avec trois personnages, Un Pierrot, un [débardeur](http://fr.ask.com/wiki/Personnages_typiques_du_Carnaval_de_Paris?qsrc=3044&lang=fr#Le_d.C3.A9bardeur_et_la_d.C3.A9bardeuse) & une lorette. Gavarni s'était spécialisé dans la représentation de cette figure carnavalesque féminine. Il s'agit du seul monument parisien évoquant directement le Carnaval de Paris

**26** Souffre du voisinage du 28, mais se présente comme un charmant hôtel de style néo-classique. La variété des décors et des formes des baies, la sobriété de l'ornementation de la façade - pilastres et disques sculptés - ajoutent à son élégance.

**28 Occupé par des asso pour les familles. Tel 01 4453 4590 pour visites.**

 Qu’il est bon et judicieux d’être aimée par le Comte Guido Henckel Von Donnersmarck, cousin de Bismarck, tellement passionné par la belle « Païva » qu’il lui fît construire un véritable palais sur la plus belle avenue du monde. Et en attendant la fin des travaux, ils louèrent ici.

Elle a servi de modèle à Victor Hugo pour Nana, & Païva était le nom de son 3° mari, marquis portugais qu’elle a ruiné.

Puis vint le Comte prussien Henskel … , & elle quitte son marquis.

Lors de la débâcle du 2nd Empire, elle sera chassée de France au prétexte qu'elle espionnait pour le compte de la Prusse, le pays de son 2nd mari.

Elle réalise ses avoirs sous forme de diamants, sa passion, & restera riche jusqu’à sa mort. Elle vivra dans une réplique du château de Versailles qu’elle fera construire en Prusse. Elle est l’une des rares croqueuses de diamants qui ne finira pas dans la gêne, voire la misère.

 Le RdC vaut surtout par le décor sculpté de la porte cochère. L'étage noble, le 1°, se remarque par l'ordonnance des baies jumelées par des arcs en anse de panier. L'Architecture (la règle) et de la Sculpture (le marteau) séparent ces ouvertures. Deux statues en niche, la Sagesse et l'Abondance, bordent la baie centrale. Des arabesques dans le style Renaissance animent les pilastres sommés par des médaillons d'hommes à barbe.

 Noter l’ange qui tient une tête ds sa main droite.

 Le 2°, moins chargé, présente les bustes de Diane et d'Apollon surmontant des panneaux de marbre. Aux croisées latérales, des cartouches figurent les symboles du Commerce. Une lourde balustrade ceinture le dernier étage éclairé par trois lucarnes flanquées de colonnettes à tors et surmontées d'un fronton.

La richesse de la déco, angelots, lions,etc… en façade veut compenser l’ étroitesse du bâtiment.

**30** Style massif Empire.

**27** Bibliothèque Dosne-Thiers de l’Institut de France 1832

 **L’ un des plus beaux immeubles du quartier.**

 Majestueuse façade avec balustres et pilastres.

 Le proprio, Gabriel Dosne, n’y vient guère. Par contre, s'y installe un "ménage à quatre" qui fera jaser jusqu'à Balzac : ses deux filles, son épouse, ainsi que l'amant et protégé de celle-ci, qui est aussi devenu son gendre, Adolphe Thiers.

 **Il** fut le lieu de résidence d’Adolphe Thiers, 1er président de la 3ème république Française (1871 – 1873). L’hôtel était la dot de sa fiancée. Détruit lors de la Commune de Paris, il fut reconstruit entre 1873 et 1875, puis vendu à l’Institut de France en 1905. qui céda le jardin à la Ville de Paris.

 La Fondation Dosne-Thiers (Centre de recherches humanistes), créée en 1893 a rejoint l’hôtel de la place Saint-Georges en 2009. Elle a pour mission de distinguer de brillants sujets de l’Université. Les pensionnaires sont pris financièrement en charge, pour une durée de trois ans, par le CNRS ; les boursiers, au nombre de dix, sont, quant à eux, recrutés chaque année directement par la Fondation Thiers (Centre de recherches humanistes).

 160 000 volumes sur l'histoire de le France de 1789 à 1918.

**K St Georges** **:** [**théâtre St-Georges**](http://fr.ask.com/wiki/Th%C3%A9%C3%A2tre_Saint-Georges_%28Paris%29?qsrc=3044&lang=fr), inauguré le [8](http://fr.ask.com/wiki/8_f%C3%A9vrier?qsrc=3044&lang=fr) [février](http://fr.ask.com/wiki/F%C3%A9vrier_1829?qsrc=3044&lang=fr) [1829](http://fr.ask.com/wiki/1829?qsrc=3044&lang=fr), transformé + tard: la façade nue et l'entrée neutre doivent faire « ressortir par contraste la chaleur de la salle or, argent et rouge ». C'est ici qu'a été tourné [*Le Dernier Métro*](http://fr.ask.com/wiki/Le_Dernier_M%C3%A9tro?qsrc=3044&lang=fr) de [Truffaut](http://fr.ask.com/wiki/Truffaut?qsrc=3044&lang=fr).

Chercher sur la façade l’ombre de la gargouille & le rébus sous le fronton, à droite de la tête du dragon (clin d’œil au monstre terrassé par St Georges).

 ***rue ND de Lorette, 1825***

Le quartier, bâti sous Louis ɸ, offrait des loyers bas. Il a donc attiré « les jeunes personnes aux revenus irréguliers «, les théâtreuses, actrices, grisettes & femmes galantes que l’on surnommait les lorettes.

**22** Immeuble sans entresol. Rare

**18 *rue Laferrière, 1832, AR***

Cette rue a presque la forme d’un fer à cheval, & est considérée comme le lieu de naissance du symbolisme.

**6** Entrer, magnifique havre de paix. Au fond du passage, ateliers d’artistes accessibles depuis le rue des Martyrs. *Demeure de Stéphane Mallarmé, initiateur avec Verlaine, Rimbaud, Edgar Poe, Baudelaire, du symbolisme. Ce mvt souhaitait remplacer l’Art par des suggestions. Mallarmé disait : » Ce n’est point avec des idées que l’on fait des vers, c’est avec des sons »*

**3** ExGros N°

**2 bis** Eglise orthodoxe St Constantin – Ste Hélène. Orthodoxe qualifie les églises héritières du siège de Constantinople qui fit scission avec Rome au XI°.

**2** Entrer. Frises côté sortie rue ND de Lorette

 ***rue ND de Lorette***

**41** En l’absence d’eau courante, il fallait s’approvisionner à la fontaine située ds la cour, voire au pied de l’escalier. L’eau courante arriva RD en 1865 & RG en 1875, & le tout-à-l’égout devint obligatoire en 1894. Le gaz, lui, était distribué au RdC dans les logements & ateliers. La plaque « Gaz à tous les étages » devint, dès 1846, une source de pub pour les proprios .

**44** Plaque émaillée « EDF – câbles électriques ». Pub, comme gaz à tous les étages.

**58** Delacroix habitait ici 🡪 place de Furstenberg. C’est ici qu’il a éxécuté la + gde partie de ses chevalets.

 ***église ND de Lorette voir page 8***

 ***rue St Lazare, XVIII° patron des lépreux, les ladres***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  |  |  |

St Lazare était le nom de la prison rue St Denis qu’on atteignait par cette rue

 Les Porcheron étaient au XIII° les 1° proprios de terrains ds le quartier. Le nom est resté pour désigner le hameau centré sur le square de la Trinité.

 Au XVIII°, avec l’arrivée de l’octroi des Fermiers Généraux, le quartier des Porcherons étaient un quartier de guinguettes & de plaisir.

**10 Parfumerie Detaille à ne pas manquer*.*** Fondée en 1905 par la comtesse de Presle, créatrice du « baume automobile ». Elle était l’une des 1° conductrices d’automobile, & a demandé à un chimiste ami de lui fabriquer un baume hydratant pour son visage. Les compositions n’ont pas changé 🡪 1990, lors de l’arrivée du new proprio qui exporte au Japon ss licence. La poudre de riz se vend tjrs à l’ancienne ds un joli écrin avec la houpette.

 La boutique a pris la place d’une boutique de torréfaction (grains de KF sur la porte).

**27** Hôtel 1865.Le rez-de-chaussée sur rue se compose de deux belles ouvertures en arcade : à gauche une fenêtre, et à droite la porte en fer forgé. Son tympan semi-circulaire comprend un décor ajouré d’oiseaux, de feuilles d’acanthe, de rinceaux en courbes et contre-courbes, desquels émerge une tête d’homme barbu. Derrière, on peut apercevoir un magnifique porche décoré de voûtes à caissons, qui ouvre sur une cour bordée de belles façades de style Renaissance. Mais revenons côté rue : en écoinçon entre les deux arcades, un cartouche végétal se terminant par une guirlande de fruits, contient le buste d’un homme de la Renaissance, achevant la cohérence stylistique de l’ensemble architectural.

**58** Hôtel Delaroche où il vécut 10 ans. (auteur de la fresque murale de l’hémicycle de l’Ecole Sup° des Beaux-Arts).

**60 à 106, K Mogador à K Budapest**

 **88 : entrée du parc de Tivoli, 1766 – 1825.**

Edifié par le fils d’un fermer général, un parc de 8 ha renferme des fausses ruines, des rochers & +srs pavillons, ainsi qu’une profusion de plantes & arbres rares. Le nom est un hommage à ceux de Rome. Tout-Paris & la Cour ne parle + que de cette fabuleuse opulence de jardins anglais, italiens & hollandais, des serres chaudes & froides, jeux d’eau, etc….

Dès après la Rév., Tivoli devient le lieu des fêtes insensées & accueille les Muscadins, les Merveilleuses & les Incroyables, ancêtres de nos drag queens, qui mettent l’endroit à la mode.

Un Inco’yable se doit de porter un immense foulard-cravate noué autour du cou de façon à cacher la bouche. Sa redingote, cintrée à la taille puis très évasée à partir des hanches, laisse s’avachir un énorme col qui dépasse largement les épaules. Par-dessus ce col, celui du gilet généralement en soie imprimée de couleurs vives. La culotte est très moulante, braguette fermée du c^té gauche, serrée aux genou par des rubans, des pompons ou des franges. Le bicorne est de mise sur des cheveux longs laissés au vent. La chaussure, quant à elle, est menue, très pointue, avec un nœud de satin assorti.

Pour La Me’veilleuse, sa gonzesse, tout est permis. La taille se situe sous les seins, un grand châle de soie sauvage brodée, une jupe qui laisse apparaître le pied, & le chapeau. Alors là, le chapeau. Imaginez une casquette avec une visière de 50 à 60 cm de long !

On y danse, on y boit, on y joue au jeu de la bague, on y applaudit des comédiens & des danseuse dans un théâtre de verdure, on y fait des rencontres à consommer sur place ou à emporter.

Bref, le soir, sous la lumière de milliers de lampes à huile colorées, çà gaze. Il s’agit d’un parc d’agrément pour adultes. A cette époque, les enfants sont l’affaire des domestiques & ne sont pas encore ciblés par l’industrie. Le Tivoli est l’endroit où l’on va, où l’on dit être allé, où il faut être vu. Il est le must de la fin XVIII° où se pressent chaque dimanche 10 000 personnes.

**Mort d’une astronaute**

La veuve d’un astronaute, Mme Blanchard, était aussi casse-cou que feu son Jules, & s’exhibait un peu partout avec son ballon, m^m à l’étranger.

Le 6 juillet 1819, elle décolle de Tivoli avec une attraction toute neuve : une couronne de feux d’artifice était fixée sous la nacelle. Elle a voulu y ajouter un feu d’artifice final fixé à un petit parachute qu’elle lâcherait d’en haut. Manque de pot, elle enflamma le gaz du ballon en m^m temps qu’elle allumait le parachute. Elle repose au Père Lachaise grâce à une souscription ouverte sur place .

**Ancien bureau central des Chemins de Fer,** aujourd’hui siège d’une cie d’assurances**.**

Sculptées de part & d’autre de la grille d’entrée, des anges & des chérubins s’affairent sur les rails.

A gauche, un chérubin verse une corne d’abondance sur les rails, présage de la richesse apportée par le train, tandis qu’un autre dépose sa récolte devant une loco. Le 3° transporte un sac de charbon. Sur la droite, un ange survole la scène.

A droite, devant une loco de profil, le chérubin debout à gauche tient un levier d’aiguillage & une torche utilisée pr signaler les cas de danger. L’ange de droite assis sur l’enclume tient la masse qui sert à enfoncer les pointes de fixation des rails.

 ***gare St Lazare, 1837***

 C’est d’ici que partit le 1° train de voyageurs. Il existait déjà une ligne de marchandises à St Etienne. L’embarcadère se trouvait un peu plus au nord, place de l’Europe, où il resta 7 ans.

 1° gare construite en France, elle traite 100 millions de voyageurs par an. Façades et toitures de la gare, salle des pas-perdus & hall d'embarquement  IMH. L’église de la Madeleine a failli devenir la 1° gare parisienne.

 Le chemin de fer 🡪 le Pecq fut inauguré le 24 août 1837 par la Reine Marie-Amélie, car les risques de danger étaient trop importants pour le Roi Louis-Philippe. Les wagons étaient munis d’impériales ouvertes.

**ND de Lorette, 1836**

Son nom fait référence à la [Sainte Maison de Lorette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte_Maison_de_Lorette), la maison de [Marie](http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_%28m%C3%A8re_de_J%C3%A9sus%29) où, selon la tradition chrétienne, elle aurait été visitée par le [Saint-Esprit](http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Esprit) pour donner naissance à [Jésus](http://fr.wikipedia.org/wiki/J%C3%A9sus-Christ).

Le terme [lorette (grisette)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lorette_%28grisette%29) désigne également une [courtisane](http://fr.wikipedia.org/wiki/Courtisan) débutante, à l'inverse du terme lionne qui désignait une courtisane confirmée comme [la Païva](http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Pa%C3%AFva). En effet, dans la paroisse de l'église, on dénombrait au XIX° beaucoup de « petites maisons ».

 Eglise paroissiale IMH, proprio VP, jumelée avec la prison de la Santé. Construite sur le modèle des basiliques romaines, c’est un chef-d’œuvre de l’architecture néoclassique du XIX°.

 **Devant**

 Portique à quatre colonnes corinthiennes, fronton triangulaire orné des allégories de la Foi & de l’Espérance. La Charité est au centre.

 Le haut relief du tympan représente l’Hommage des Anges à la Vierge et l’Enfant

 Clocher ajouré.

 Noter l'austère déco extérieure.

**Entrer**

Un boudoir de jolie femme disait-on lors de son inauguration. **Superbe plafond à caissons à l'italienne au-dessus de la nef.**

**Noter la riche déco intérieure, qui contraste avec la sobriété extérieure. .**

Le portique abrite une entrée monumentale & 2 baies latérales surmontées d'un fronton triangulaire. La lumière pénètre dans l'édifice par les fenêtres situées au niveau des chapelles ainsi qu'au niveau de la nef. Sur les côtés, la maçonnerie est moins haute pour bien marquer la séparation entre la nef, les collatéraux & les chapelles latérales. Le tympan représente un hommage à la Vierge.

**Vitraux & sculptures**

 Zieuter les émaux sur lave de qq devants d’autel et le vitrail de l’Assomption de 1830, ainsi que les sculptures : St Jean-Baptiste en bronze, fonts baptismaux, Vierge à l’Enfant de l’ancien banc d’œuvre en chêne, chaire à prêcher, Vierge en prière en marbre, chapelle de la Sainte Vierge, St Joseph & l’enfant Jésus, chapelle St Joseph

**Orgues de tribune d’Aristide Cavaillé-Coll (1837).**

**Les peintures**

 Retour aux sources du Quattrocento et des Primitifs italiens, tant dans la chapelle du Baptistère que dans la remarquable chapelle des Litanies de la Vierge.

 ND de Lorette a été inscrite en 2013 sur la liste des monuments en péril du World Monument Fund.